

## La langue italienne et la langue de Montaigne : incidences

Concetta CAVALLINI  
Università di Bari Aldo Moro

### EXEMPLIER

- « Venerdì alla bottega dei Giunti comprai un mazzo di Commedie, undeci in numero, e certi altri libretti » (JdV, p. 187)<sup>1</sup>.

#### *Du Bellay et l'italien*

- sonnet 86 des *Regrets*, qui décrit la Cour de Rome

Marcher d'un grave pas et d'un grave sourcil,  
Et d'un grave sourire à chacun faire fête,  
Balancer tous ses mots, répondre de la tête,  
Avec un *Messer non* ou bien un *Messer si* :

Entremêler souvent un petit *È così*,  
Et d'un *son Servitor'* contrefaire l'honnête,  
Et, comme si l'on eût sa part en la conquête,  
Discourir sur Florence, et sur Naples aussi [...]<sup>2</sup>

- le sonnet en italien, dédié au cardinal Charles de Lorraine qui se trouve à la fin de la pièce *Entreprise du Roy-Dauphin pour le tournoy soubz le nom des chevaliers advanteureux* (1559)

All'Illustriss. Card. Di Lorrena

Chi vuol' ritrar' nella sue dotte carte  
Di Guysa il vostro invito alto fratello,  
con l'opre, co' i colori e co' l' pennello,  
Dipinga 'l fiero e valoroso Marte.

Et chi vi vuol' formar' d'ell'altra parte  
Con la verga, con l'ali e co' l' cappello,  
Pinga di Giove e Maia il figlio isnello,  
Che vince ogniuno e d'eloquanza e d'arte.

L'uno co' l'arme in mano, ovunque passa,  
Lasciando chiaro e manifesto segno,  
Distrugge, abbatt, rovina & fracassa:

L'altro co' la prudenza & co' l'ingengo,  
Dell'Argo Ibero tutti gliocchi abbassa  
Et rompe le sue imprese e' l' suo dissegno.<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> Toutes les références renvoient à l'édition Rigolot du *Journal* (PUF, 1992).

<sup>2</sup> Joachim DU BELLAY, *Les Regrets, Les Antiquités de Rome, Défense et Illustration de la Langue française*, Préface de Jacques Borel, édition établie par S. de Sacy, Paris, Poésie/Gallimard, 1967, p. 137.

<sup>3</sup> Joachim DU BELLAY, *Œuvres poétiques, VI, Discours et traductions*, édition critique publiée par Henri Chamard, Paris, Droz, 1931, p. 70.

### ***Montaigne et la recherche du sens des mots***

- « Je demande que c'est que nature, volupté, cercle, et substitution. La question est de parolles, et se paye de mesme. Une pierre c'est un corps. Mais qui presseroit : Et corps qu'est-ce ? Substance, Et substance quoy ? ainsi de suite acculeroit en fin le respondant au bout de son calepin. On eschange un mot pour un autre mot, et souvent plus incogneu », *Essais*, III, 13, p. 1069.

### ***Essais – Renvois à la langue italienne***

- « De ma part je tiens, et Socrates l'ordonne, que qui a en l'esprit une vive imagination et claire, il la produira, soit en Bergamasque, soit par mines s'il est muet » *Essais*, I, 26, p. 169.
- « quelque idiome du Pays, ou Thoscan, ou Romani, ou Venitien, ou Piemontois, ou Napolitain », *Essais*, II, 12, p. 546.

### ***Essais - Italianismes***

- *canonade* - « Toutes-fois aux canonades, depuis qu'on leur est planté en bute, comme les occasions de la guerre portent souvent, il est messeant de s'esbranler pour la menace du coup [...] » - I, 12, 46
- *garbe* - « Certes, sa conduite a plus de garbe, quand elle est meslée d'inadvertance et de trouble » (III, 5, 896).
- *garbe* pour dire la « grâce et contour d'une figure » : « Les embourreures de mon pourpoint ne me servent plus que de garbe » (III, 13, 1103-1104).
- *Bizarre* – “Y a il opinion si bizarre (je laisse à part la grossiere imposture des religions, dequoy tant de grandes nations et tant de suffisans personnages se sont veux enyvrez: car cette partie estant hors de nos raisons humaines, il est plus excusable de s'y perdre, à qui n'y est extraordinairement éclairé par faveur divine) mais d'autres opinions y en a il de si estranges [...]”. (I, 23, 111). Nous retrouvons aussi le substantif *bizarrerie* dans le livre II (II, 8, 385).

### ***Renvois explicites à la langue italienne dans le Journal de voyage***

- « BOSSAN, quatre lieues. Petit meschant village, le dernier du langage françois » - JdV, p. 14
- « TRANTE, cinq lieues [...] Environ deux lieues avant que d'y arriver, nous étions entrés au langage Italien » - JdV, p. 58
- « M. de Montaigne parla à luy [le duc Alphonse], qui fut assez longtemps. Il lui demanda premierement, s'il entendoit la langue? & lui ayant respondu que oui, il leur dit en Italien très-eloquent, ... » - JdV, p. 75
- « Le langage du Pape est Italien, santant son ramage Boulognois, qui est le pire idiome d'Italie » - JdV, p. 95
- « Qui si parla ordinariamente Francese ; e paiono tutti molto divoti alla Francia. La lingua popolesca è una lingua la quale non ha quasi altro che la pronunzia Italiana : il restante sono parole delle nostre » - JdV, p. 224

- « Le dernier de Decembre eux deux disnerent chez M. le Cardinal de Sens, [...] on lisoit en Italien une perifrasede de l’Evangile du jour [...] » - JdV, p. 96
- « L’après disnée tour à tour leurs docteurs font leçon sur le passage de la bible de ce jour là, le faisant en Italien » - JdV, p. 102
- L’ambassadeur du Moscovite qui « ne sçavoit parler nulle langue que la sienne » (JdV, p. 111
- « à chaque article que ce Chanoine lit en latin, de l’autre costé le Cardinal Gonzague, aussi descouvert, en lisoit autant en Italien » - JdV, p. 122

### *Caractéristiques de l’italien de Montaigne*

- Superlatifs
  - “pochissimo utile, boschettucci, fossi piccoli, vialuzzi, moltissime ville, acqua assaissima” (pp. 196-97).
- Phrase nominale
  - « Belle case, strade aperte, vini famosi del Trebbiano ; sito fra oliveti foltissimi ; la gente affezionatissima alla Francia : e per questo dicono, che porta la lor città per arme un Delfino », JdV, p. 182.
  - “Buttava poi acqua questa rocca, con la quale si verranno là dentro muovere molti corpi, molini d’acqua, e di vento campanette di Chiese, soldati di guardia, animali, caccie, e mille tal cose” JdV, p. 187.
  - “Le osterie [de la ville de Suse] sono lì meglio che in altri loci d’Italia, buoni vini, pane cattivo, molto a mangiare, albergatori cortesi, e per tutta Savoia”, JdV, p. 224.
  - “Quella è d’un calore mezzano e temperato. Puzore niuno, o odore. Nel sapore ha un poco di punta, e d’acume. Credo, che tenga molto del nitro”, JdV, p. 207-8.
- Gérondifs
  - “La domenica alli 8 di ottobre andai a vedere ne i termi di Diocleziano in sul Monte Cavallo un Italiano qui quale *essendo suto* molto tempo schiavo de i Turchi aveva imparato mille rare cose nel cavalcare; come, *correndo* a tutta briglia [...]. *Correndo* in furia, e *tenendo* d’una mano all’arcione, scendeva del cavallo, *toccano* del piè [...] *Appoggiando* la testa e la spalla sul collo del cavallo e *stando* i piè [...] *Avendo* una mazza in mano[...]. *Essendo* in piede sulla sella [...]”, etc.). JdV, p. 211-12.
- Adverbes
  - “La meglio osteria, o, a dir meglio, il meglio albergo dove io avessi albergo di Roma fin qui, fu la posta di Piacenza : e credo la meglio d’Italia, da quella di verona in poi”) - JdV, p. 221.
- Acciò che (introduction subordonnée) = Dante
  - « acciò che a chi piacesse » (JdV, p. 176) « acciò non si potesse traversare la piazza » (JdV, p. 183), « acciò me ne venisse gran voglia » (JdV, p. 199), « acciò ch’ognuno avvertisca » (JdV, p. 205).
- Assai comme adjectif (Dante et Pétrarque)
  - « assai » comme adjectif: « assai cose » (p. 195), « assai tempo » (p. 196), « con stracchezza assai » (p. 199), « con assai quantità » (p. 201), « assai botteghe aperte » (p. 204), « assai nobile » (p. 206), « con assai stanzette » (p. 207), « con assai sabbio » (p. 215), « artigiani d’assai sorte » (p. 221), « Villetta dove sono assai case » (p. 223), « durato assai giorni » (p. 224).